



Le patrimoine bâti de la
MRC de La Côte-de-Beaupré

Beaupré

Inventaire du patrimoine bâti de la MRC de La Côte-de-Beaupré

Typologie architecturale Beaupré

TOTAL	42
Toit à deux versants à pente forte (maison d'inspiration française)	5
Toit à deux versants à pente moyenne (maison dite québécoise)	13
Toit à deux versants à pente faible	2
Toit à pente brisée ou mansarde	9
Toit en pavillon	2
Toit plat	4
Hors-type	2
Bâtiments secondaires	3
Aucune typologie	2
<i>Bâtiments d'habitation</i>	<i>37</i>

Rédaction : Michel Cauchon
Consultant en patrimoine

Responsable du projet : Lise Buteau
Agente de développement culture & patrimoine

Crédits photos :
CLD de la Côte-de-Beaupré
Ministère de la Culture et des Communications du Québec

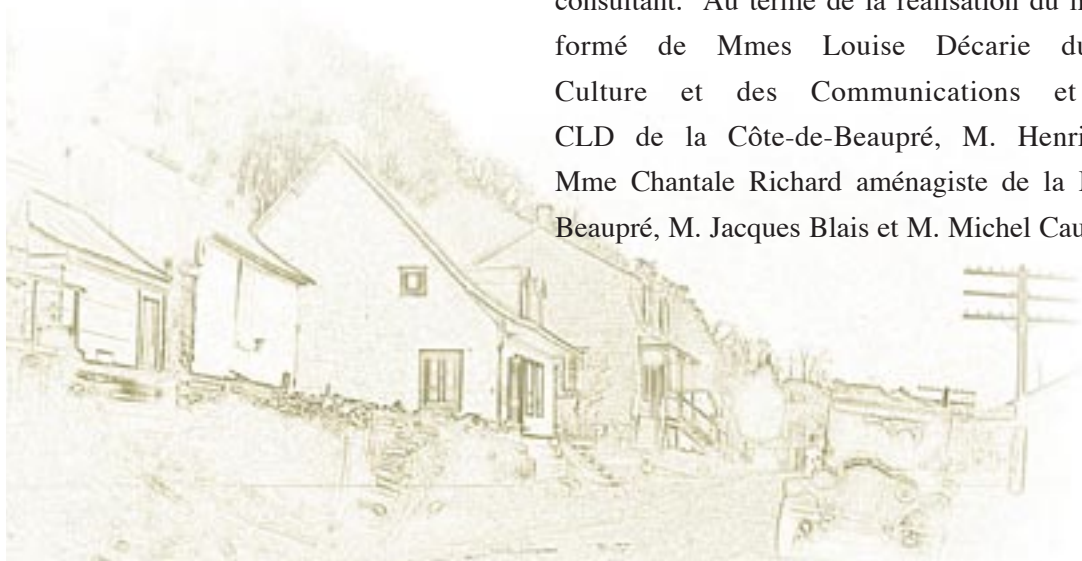
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2005
ISBN 2-923493-04-4

P résentation

L'Inventaire du patrimoine bâti de la MRC de La Côte-de-Beaupré est une initiative conjointe du Centre local de développement et de la Municipalité régionale de comté de la Côte-de-Beaupré. Exactement 1051 bâtiments principaux et secondaires ont été inventoriés au cours de l'été 2002 par mesdames Julie Dubé et Élisabeth Boucher, deux étudiantes en architecture de l'Université Laval. Leur travail a été supervisé par Mme Lise Buteau du CLD et M. Michel Cauchon à titre de consultant.

Outre la contribution technique et financière du CLD et de la MRC, le projet a pu être réalisé grâce aux subventions du programme Carrière-Été du Centre des ressources humaines du Canada et du ministère de la Culture et des Communications, dans le cadre de l'entente de développement culturel.

Le Comité d'orientation du projet était constitué, au départ, de M. Pierre Lahoud du ministère de la Culture et des Communications, Mme Lise Buteau du CLD, M. Denis Ouellet de la MRC, M. Jacques Blais administrateur au CLD et M. Michel Cauchon consultant. Au terme de la réalisation du mandat, le comité était formé de Mmes Louise Décarie du ministère de la Culture et des Communications et Lise Buteau du CLD de la Côte-de-Beaupré, M. Henri Cloutier, préfet et Mme Chantale Richard aménagiste de la MRC de La Côte-de-Beaupré, M. Jacques Blais et M. Michel Cauchon, consultant.



Aperçu méthodologique

L'Inventaire du patrimoine bâti de la MRC de La Côte-de-Beaupré a été réalisé à l'été 2002 par mesdames Julie Dubé et Élisabeth Boucher, deux étudiantes en architecture de l'Université Laval, qui ont été encadrées par Mme Lise Buteau du CLD et M. Michel Cauchon à titre de consultant.

Afin de couvrir tout le territoire de la MRC en 9 semaines, il a été décidé de relever les immeubles datant de la période se terminant à la fin de la Première Guerre mondiale, sauf en ce qui concerne quelques bâtiments exceptionnels, entre autres les églises, dont certains débordent la date limite de 1918.

Le projet d'inventaire a donc consisté, dans un premier temps, à mettre à jour l'inventaire du territoire actuel de la MRC de La Côte-de-Beaupré réalisé en 1977 - 1979 par le ministère des Affaires Culturelles. Ce travail a consisté à rafraîchir le contenu mais aussi à moderniser le support puisque les résultats de l'inventaire sont consignés sur support informatique (File Maker Pro) y compris la documentation photographique numérisée.

Le choix des éléments à inventorier a été fait sur le terrain, entre autres, à l'aide des «dates d'origine» figurant aux rôles d'évaluation et de leur aspect traditionnel pour les autres bâtiments.

L'enquête a consisté à décrire l'extérieur (forme, matériaux de recouvrement, ouvertures, fondations, décors etc.) de chacun des éléments retenus. La démarche a aussi consisté à identifier, pour chaque type architectural, le potentiel monumental et historique principal qui en a justifié l'inscription à l'inventaire, ainsi qu'à attribuer une cote sur l'état physique et la valeur d'authenticité établie par rapport à l'état d'origine présumé de la structure étudiée. Une cote établissant la valeur patrimoniale de chaque élément inventorié a finalement été attribuée. Le temps imparti n'a cependant pas permis de procéder à la visite des intérieurs, ni à l'interview auprès des propriétaires.

Toutes les structures antérieures à 1860 ont été relevées. Pour les structures construites entre 1860 et jusqu'à 1918, tous les éléments de facture traditionnelle ayant conservé l'essentiel de leur caractéristiques architecturales ont été recensés. Certains bâtiments représentant des styles étant apparus durant cette période ont été retenus même s'ils avaient été construits un peu plus tard.

Compte tenu du support utilisé, la documentation accumulée pourra être enrichie lors d'autres phases de travail par le CLD, la MRC ou la municipalité qui dispose, sur support informatique, de toute la documentation compilée sur son territoire.

Bref rappel historique

La municipalité de Beaupré est fondée en 1928, cependant l'occupation de son territoire remonte au XVII^e siècle. En effet, dès 1658, toutes les terres de Sainte-Anne sont concédées alors que Saint-Joachim obtient son premier curé en 1668 pour desservir les métairies du Cap-Tourmente et la vingtaine de colons de la Rivière Blondelle.

La vocation de l'éventuel territoire de Beaupré est donc essentiellement agricole jusqu'à la fin du XIX^e siècle au moment où est construit le chemin de fer Montmorency-Charlevoix.

En 1900, apparaît l'une des plus importantes entreprises forestières sur la Côte-de-Beaupré; François-Xavier Mathieu et Alfred Lortie construisent un moulin à scie sur l'Île Labranche, qui fait alors partie du territoire de Sainte-Anne-de-Beaupré.

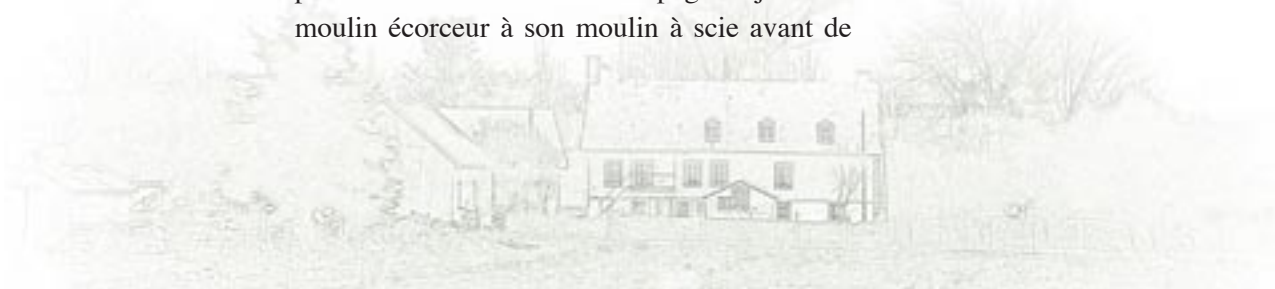
Deux ans plus tard, après sa faillite, cette entreprise est rachetée par des investisseurs américains pour devenir la Ste-Anne Power Company. En 1906, Van Bruyssel, ancien consul général de Belgique et co-fondateur de l'entreprise forestière, construit sa résidence Le Boisclair dans le secteur qui s'appellera plus tard le Town Site. La compagnie ajoute un moulin écorceur à son moulin à scie avant de

devenir, en 1926, la Ste-Anne Paper Company. Elle construit une papetière sur la rive nord est de la Rivière-Sainte-Anne-du-Nord, territoire appartenant alors à Saint-Joachim.

Des ouvriers et des cadres s'installent à proximité et demandent la création d'une nouvelle municipalité. Beaupré comporte déjà un quartier anglophone, le Town Site, où vivent les cadres de la compagnie. Ce secteur disposera d'une école anglophone et d'une église anglicane. La paroisse catholique de Beaupré est créée en 1927 et la municipalité en 1928 à partir de deux portions de territoires détachées de Sainte-Anne-de-Beaupré et de Saint-Joachim. À sa naissance, Beaupré, municipalité à caractère rural et industriel, comporte un territoire d'un mille carré.

Attirée par la disponibilité de l'énergie hydro-électrique produite par la Ste-Anne Power établie aux Sept Chutes en 1905, la fonderie Fero Silicon est créée au début du XX^e siècle sur le terrain qui allait recevoir une distillerie dans les années 1940.

Beaupré compte, également, sur son territoire l'une des plus importantes et des plus réputées station de ski : le Mont Sainte-Anne.



A nalyse architecturale

Tous les bâtiments inventoriés datent d'avant 1920 sauf l'église, le presbytère, l'école ainsi que certains bâtiments secondaires, retenus pour leur facture traditionnelle, pour lesquels aucune documentation n'était disponible et dont l'âge a été évalué sur le terrain. Les 42 structures inventoriées révèlent un patrimoine témoignant de l'histoire de Beaupré, depuis le début de la Nouvelle-France, avant même la création officielle de la municipalité de Beaupré, jusqu'à la Première Guerre mondiale.

11 131-11 135, rue Gagnon : Fiche 284 – photo dcp 2532



Les Maisons

La maison d'inspiration française

Construites en pierre, ces maisons présentent un carré bas presque sans fondations. Elles sont dotées de fenêtres à petits carreaux, réparties de façon asymétrique. Elles comportent une toiture à deux versants, à forte pente, originalement sans égout. Au fil des ans, on dote le toit de ces maisons d'un égout qui éloigne l'eau de pluie des murs. On retrouve, à Beaupré, quelques beaux exemples de ce type.

La maison dite québécoise

À partir du début du XIXe siècle, l'adaptation au climat et au mode de vie se continue; les fondations sont creusées et le carré de la maison est surhaussé. Les maisons deviennent plus carrées, la pente de leur toit s'atténue. On les construit en pierre recouverte de crépi mais aussi en bois recouvert de planche à feuillure et, plus tardivement, de bardeau. Généralement, les ouvertures de la façade sont réparties de façon symétrique, s'inspirant du style néo-classique; leurs fenêtres à battants comportent généralement 6 carreaux. Ce type de maison est le plus répandu et représente 25% des exemplaires recensés.

11 296, avenue Royale : Fiche 290 – photo dcp 2544



11 079-11 083, avenue Royale : Fiche 275 – photo dcp 2514



La maison à toit brisé

Durant la période victorienne, vers la fin du XIX^e siècle, l'influence américaine se fait sentir. On construit encore des maisons «québécoises» mais la nouveauté de la forme et la logeabilité accrue des maisons à toit brisé ou à mansardes amène la construction de plusieurs maisons inspirées du style Second Empire. Certaines maisons sont construites de pierre, d'autres comportent une structure de bois, dite pièce sur pièce. Elles sont recouvertes de planche à feuillure, de bardeau, de tôle matricée ou de brique. Leurs fenêtres à battants comportent généralement 6 carreaux. Les toits, à deux ou à quatre côtés, sont habituellement recouverts de tôle à la canadienne ou de tôle à baguette. 9 maisons à toit brisé (mansarde) ont été recensées.

11 134, avenue Royale : Fiche 281 – photo dcp 2526



Les maisons d'influence américaine

Au tournant du XX^e siècle, l'influence américaine se fait de plus en plus sentir. Le modernisme s'installe, on apprécie la logeabilité des maisons à toit plat associé au style «boom town». Ces maisons à toit plat, sont généralement en brique et disposent d'ouvertures réparties géométriquement. Elles sont, le plus souvent, coiffées d'une corniche et décorées d'un fronton de forme variable.

Au moment de la Première Guerre mondiale, un autre style, lui aussi d'inspiration américaine, fait son apparition dans le paysage de Beaupré. Ces maisons, dites de style vernaculaire industriel, ont le plus souvent un plan en L; elles sont recouvertes d'un toit à deux versants droits à pignon sur rue. Elles sont construites de bois (madriers) recouvert de brique ou de bardeau. Les toits sont recouverts de tôle et les façades sont ornées de galeries ornementées d'auvents et de garde-corps.

11 137-11 139, avenue Royale : Fiche 1046 – photo dcp 3550



Les bâtiments institutionnels

Église Notre-Dame-du-Saint-Rosaire

Inaugurée en 1955, suite à l'incendie du temple précédent, l'église, de même que le presbytère et les écoles forment un noyau qui occupe une place très importante dans le paysage de Beaufré.

1, rue Fatima est : Fiche 294 – photo dcp 2555



Le Staff House

La papetière a occupé et occupe encore une place déterminante à Beaufré. C'est pourquoi des traces de son impact sur l'organisation urbaine comme le Staff House, devenu l'Accueil Notre-Dame puis l'Auberge du Camp des Artistes, construit de matériaux et de formes s'inspirant de la tradition, témoigne de la tendance américaine Arts and Crafts.

1, rue des Érables : Fiche 297 – photo dcp 2562



Les bâtiments secondaires



11 486, avenue Royale : Fiche 300 – photo dcp 2568

Outre les anciennes maisons de ferme, les traces de l'activité agricole, dominante jusqu'à la construction de la papetière, sont devenues très rares à Beaupré. Seuls subsistent une grange-étable, quelques bâtiments secondaires et 2 caveaux à légumes.



11 134, Royale Fiche 281 – photo dcp 2526



11 296, avenue Royale : Fiche 291 – photo dcp 2546



P

iste de réflexion

L'inventaire réalisé en 1977 - 1979, qui couvrait la période jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, a permis de répertorier 62 bâtiments. D'après notre enquête, 11 de ceux-ci (3 maisons, 1 grange-étable et 7 bâtiments secondaires), soit près de 18% du total, sont disparus. Ce constat porte à réfléchir sur la vulnérabilité de ce patrimoine riche, malgré la jeunesse et l'exiguïté relatives de Beaufré.

L'enquête réalisée au cours de l'été 2002 révèle aussi que si des maisons ont été restaurées, d'autres ont vu leur valeur patrimoniale réduite. Ainsi, actuellement, plus de 20% des couvertures de toits des maisons ont été remplacées par du bardeau d'asphalte. Plus de 20% des maisons ont perdu leurs revêtements traditionnels au profit de revêtements d'aluminium, de vinyle, etc. La majorité (57%) des fenêtres ont été remplacées par des plus modernes. Les bâtiments de ferme et les bâtiments secondaires encore en place ont subi relativement moins de transformations mais ont souvent été peu entretenus. Ainsi, 36% des maisons inventoriées se voient attribuer une

cote «faible» ou «moyenne» pour leur valeur patrimoniale malgré une sélection serrée des bâtiments postérieurs à 1880.

Compte tenu de ce qui précède, force est de constater que le maintien du caractère des lieux implique nécessairement une meilleure gestion du patrimoine, tant en ce qui concerne les maisons que les bâtiments secondaires.

À cette fin, on pourrait, par exemple, réaliser une campagne de sensibilisation auprès de la population sur l'importance de son patrimoine, la façon de l'entretenir et les impacts de sa disparition. On pourrait citer quelques éléments dont la valeur patrimoniale a été reconnue «exceptionnelle» ou «supérieure».

On pourrait, enfin, au moment de l'émission de permis, sensibiliser les gens sur l'intérêt de la conservation ou de la remise en place d'éléments traditionnels en leur suggérant, par exemple, des matériaux et des techniques plus compatibles avec les caractéristiques architecturales du bâtiment à rénover.

Notes

[illegible]

Inventaire du patrimoine bâti MRC de La Côte-de-Beaupré



TYPE	DESCRIPTION	SOUS-TYPE	NB	CARACTÉRISTIQUES	ILLUSTRATIONS
A 56	Toit à deux versants à pente forte (+ de 45 °) (maison d'inspiration française)	A1	6	Droits	
		A2	4	Avec croupe	
		A3	46	Avec égout	

TYPE	DESCRIPTION	SOUS-TYPE	NB	CARACTÉRISTIQUES	ILLUSTRATIONS
B 324	Toit à deux versants à pente moyenne (~45°) (maison dite québécoise)	B1	28	Droits	
		B2	285	Avec avant-toit recourbé	
		B3	2	Avec murs coupe-feu	
		B4	2	Avec croupe	
		B5	2	Avec demi-croupe	
		B6	5	Avec façade sur le mur pignon	

TYPE	DESCRIPTION	SOUS-TYPE	NB	CARACTÉRISTIQUES	ILLUSTRATIONS
C 67	Toit à deux versants à pente faible (- de 45 °)	C1	40	Droits	
		C2	3	Avec demi-croupe	
		C3	3	Avec croupe	
		C4	18	Avec façade sur mur pignon	
		C5	3	Avec plan en L	
D 206	Toit à pente brisée ou mansarde	D1	165	Brisé sur deux versants	
		D2	41	Brisé sur quatre versants	

TYPE	DESCRIPTION	SOUS-TYPE	NB	CARACTÉRISTIQUES	ILLUSTRATIONS
E 30	Toit en pavillon	E1	20	À pente faible	
		E2	4	À pente moyenne	
		E3	6	Tronqué	
F	Toit à pente unique		0	Ne s'applique pas	
G 43	Toit plat		43	Horizontal ou incliné	
H 30	Hors-type		30	Hôpital Chapelle Église Etc.	
I 249	Bâtiments secondaires		249	Granges-étables Fournils Hangars Etc.	
Aucun 46	Ne s'applique pas		46	Caveaux à légumes Croix de chemin Four à pain Etc.	

